

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2014

Rapport d'épreuve orale de langue vivante : anglais

Écoles concernées : ENS de Cachan, Lyon et Paris, ENPC

Coefficients :

Cachan :	3	(04,62 % du total concours)
Lyon :	2	(03,31 % du total concours)
Paris :	4	(02,82 % du total concours)
ENPC :	3	(03,75 % du total concours)

Membres du jury : D. Butigieg, V. Rancurel

L'épreuve, comme les années précédentes, utilise un texte de presse en anglais comme support. Après 30 minutes de préparation, le candidat doit présenter et commenter le texte pendant 10 minutes, avant de répondre aux questions de l'examineur pendant les 10 minutes restantes.

Les textes proposés par le jury sont tirés de la presse anglo-saxonne généraliste (*The Economist*, *The New York Times*, *The Guardian*, *The Independent*, etc.) ; bien que certains traitent de sujets scientifiques, il ne s'agit pas d'articles de recherche issus de revues spécialisées. Cette approche 'grand public' peut d'ailleurs parfois donner lieu à des remarques intéressantes.

Les sujets des textes peuvent tout aussi bien être économiques, sociaux ou culturels, comme le montrent les exemples de thématiques abordées cette année : la robotisation de la traite des vaches aux Etats-Unis, le projet d'introduire des paquets de cigarettes blancs en Grande-Bretagne, l'influence des gènes sur la réussite scolaire, la place des universités britanniques dans les classements mondiaux, etc.

Pendant la phase de préparation, le candidat peut, s'il le souhaite, écrire sur le texte qui lui est donné. Il lui est conseillé de préparer aussi bien son résumé que son commentaire et de ne pas rédiger de phrases sur ses notes afin de ne pas lire celles-ci devant l'examineur.

L'épreuve proprement dite commence par la lecture d'un court passage du texte, lecture qui, rappelons-le, doit être fluide et montrer que le candidat comprend ce qu'il lit. La lecture des chiffres et même des dates pose souvent problème, ce qui pourrait être évité avec un minimum d'entraînement.

L'introduction du compte-rendu du texte est importante et ne doit pas être négligée par le candidat : il importe en effet de bien cerner le sujet du texte et d'en rendre compte avec justesse et précision. Trop d'introductions mentionnent vaguement le thème abordé sans identifier ce qui fait la spécificité de son traitement ni évoquer l'événement qui justifie l'existence de cet article (publication d'un rapport par exemple).

Concernant le compte-rendu lui-même, le jury note avec satisfaction que la grande majorité des candidats fait un réel effort pour reformuler les idées du texte, bien que certains choisissent à plusieurs reprises de citer le texte (signalant cette citation par un honnête « I quote ») alors qu'il leur serait facile d'exprimer ces idées dans leurs propres mots. Il faut absolument éviter de citer de longs passages mais opter pour une reformulation systématique des idées présentées.

Le principal défi pour les candidats dans cette partie de l'épreuve consiste à proposer un résumé cohérent qui fasse bien apparaître les différentes idées développées dans le texte et surtout leur articulation.

Il en va de même pour le commentaire : la structure et la cohérence de cette partie sont absolument essentielles. Il ne s'agit pas d'enchaîner des remarques sans liens entre elles, mais bien de proposer une analyse développée dans différents points s'enchaînant clairement et logiquement.

Enfin il est important de signaler la fin de sa présentation en introduisant clairement sa conclusion et ne pas avoir honte de terminer sa présentation.

Bien que certains candidats aient des difficultés à utiliser la totalité du temps imparti, la plupart parlent une dizaine de minutes, et le jury apprécie cette autonomie.

Autonomie qui doit rester de mise pendant la phase de questions qui suit la présentation : il est essentiel que les réponses soient développées, car le but est bien dans cette partie de compléter et d'approfondir ce qui a été dit. Aucune question « piège » n'est posée, le but de l'examineur étant de faire parler le candidat, pas de le tétaniser !

Une petite remarque s'impose quant aux questions portant sur le sens d'un mot ou d'une phrase du texte : le but de l'examineur n'est pas uniquement de vérifier si le candidat connaît le vocabulaire concerné ou a deviné le sens du passage. Il s'agit aussi et surtout de tester la clarté de l'explication, qu'il faut donc formuler avec soin.

En ce qui concerne l'expression et la qualité de la langue, le jury tient à rappeler qu'il n'est pas envisageable d'utiliser de mot français quand le vocabulaire manque, encore moins de demander à l'examineur comment se dit tel mot en anglais...

Il convient de rappeler que deux critères sont pris en compte pour évaluer la qualité de l'expression : le nombre et la gravité des fautes et maladroites d'expression, bien entendu, mais aussi la richesse et la variété de la langue utilisée. Il est important de développer une réflexion riche et nuancée et il est dommage de ne pas pouvoir maximiser sa prestation parce qu'elle est truffée d'une longue série d'erreurs importantes et récurrentes. A l'inverse, une langue ronflante sans contenu ne convainc pas le jury du potentiel du candidat.

Le jury se doit de rappeler encore une fois que la maîtrise d'un vocabulaire scientifique de base n'est pas un luxe et que des fautes portant sur *research* (**researches*), *scientist* ou *experiment* (**the scientifics have done an experience*) sont tout à fait inadmissibles.

On veillera aussi à utiliser une langue idiomatique (**to put it in a nutshell* et *this is a burning issue* sont par exemple à éviter).

Enfin les fautes de prononciation courantes doivent être systématiquement identifiées et corrigées pendant l'année de préparation (quelques exemples : *research*, *enough*, *firm*, *study*, la prononciation de *-ed* selon la forme du verbe, etc.),

Concernant les techniques de communication, il ne semble pas superflu de rappeler qu'il est indispensable de regarder l'examineur pendant l'épreuve, plutôt que le plafond ou la fenêtre. Rappelons aussi l'importance de la respiration : certains candidats sont hors d'haleine pendant toute leur prestation, ce qui est fort gênant pour eux ainsi que pour l'examineur.

Le jury apprécie en tout cas beaucoup la prestation des candidats qui font un effort pour être vivants, souriants et enthousiastes.

* * *